

MARS 2023 | NUMÉRO 13

Note d'apprentissage de la SLH

Intégrer les risques climatiques dans la programmation de l'assainissement rural en RDP lao

Avni Kumar, Jeremy Kohlitz et Juliet Willetts

Introduction

Le changement climatique est une préoccupation majeure pour le secteur de l'assainissement rural. Dans un monde où plus de deux milliards de personnes n'ont toujours pas accès à des installations sanitaires de base, le changement climatique vient encore ajouter un élément de complexité qui creuse les inégalités et les vulnérabilités existantes du point de vue de l'accès à l'assainissement et de son utilisation. Notamment, les effets du changement climatique ont un impact disproportionné sur les groupes marginalisés et défavorisés.

L'interconnectivité entre l'hygiène, l'assainissement et les effets du changement climatique est perceptible dans la façon dont la prestation de services d'assainissement et les comportements évoluent en réponse aux aléas climatiques, dans la manière dont divers groupes sont affectés différemment et dans les personnes qui supportent le fardeau de la réponse à ces impacts. Toutefois, à ce jour, ces liens ne sont guère documentés dans les contextes ruraux. De plus, les personnes, les ménages et les communautés vulnérables qui vivent au quotidien avec les effets du changement climatique dans le domaine de l'assainissement sont pour la plupart absents des discussions actuelles. Des exemples pratiques pour remédier aux impacts potentiels du changement climatique dans la programmation de l'assainissement rural sont également requis pour renforcer l'élan vers des mesures d'adaptation aux effets du climat dans l'assainissement rural¹. L'intégration de la réflexion climatique dans les pratiques rurales en matière d'hygiène et d'assainissement au niveau local peut contribuer au référentiel mondial sur les outils pratiques qui sont faciles à mettre en œuvre avec un minimum de ressources.

À cette fin, ce projet a cherché à :

1. Étoffer les données factuelles sur les effets directs et indirects des aléas climatiques sur les pratiques d'hygiène et d'assainissement en milieu rural.

2. Utiliser des méthodes de recherches participatives pour comprendre les réalités et les expériences locales.
3. Explorer la possibilité d'intégrer une réflexion sensible au climat dans la programmation relative à l'assainissement et l'hygiène en milieu rural en mettant à l'essai des interventions en matière d'assainissement qui soient réactives au climat.
4. Faciliter l'apprentissage et le partage avec des partenaires au sein des régions des études de cas et entre elles pour réfléchir à des recommandations fondées sur la preuve en matière de programmation.

Cette recherche a été menée dans trois pays différents. L'axe de chaque pays a été décidé en collaboration avec le partenaire de mise en œuvre à l'échelle nationale (voir plus bas). Ensemble, ils se sont penchés sur les objectifs de recherche susvisés, mais tous les pays ne se sont pas concentrés sur chacun des quatre objectifs.

L'étude de cas 1 au Burkina Faso (publiée [ici](#)) s'est axée sur l'examen des effets directs et indirects du changement climatique sur les pratiques d'assainissement dans la région de l'Est, et les implications pour la programmation dans la région et plus généralement à l'échelle du pays, avec l'UNICEF Burkina Faso.

L'étude de cas 2 au Laos s'est axée sur l'essai d'outils adaptés relevant de l'Assainissement total piloté par la communauté (ATPC) pour tenir compte de considérations liées au risque climatique dans la programmation de l'assainissement en milieu rural avec la SNV RPD lao.

L'étude de cas 3 au Bangladesh s'est axée sur l'utilisation d'une approche par l'analyse participative des vulnérabilités afin de mieux comprendre les vulnérabilités associées à l'assainissement durant les stress et les chocs climatiques et tenter d'y répondre, avec WaterAid Bangladesh.

¹ Voir l'article de la Sanitation Learning Hub et l'UTS-ISF 'Call to Action: Building Momentum around Climate Change in Rural Sanitation' concernant le besoin de s'attaquer proactivement aux questions associées au changement climatique dans le secteur de l'assainissement rural..

Cette Note d'apprentissage de la SLH présente les enseignements tirés de l'expérience des praticiens dans le cadre de l'intégration des considérations liées au risque climatique dans un programme ATPC. Les interventions ont été pilotées dans trois districts de la province de Savannakhet en mettant l'accent sur des villages ayant fréquemment subi de fortes précipitations et des inondations dans le passé. La note d'apprentissage entend fournir une inspiration et des idées aux experts et praticiens du secteur de l'eau, l'assainissement et l'hygiène (EAH) qui s'intéressent à la prise en compte de considérations liées au changement climatique dans la programmation de l'assainissement en milieu rural.

Plantons le décor

La République démocratique populaire lao (le Laos) est un pays enclavé multiethnique de l'Asie du Sud-Est qui compte 7,45 millions d'habitants². Bien que 60 pour cent des ménages ruraux du pays aient accès à des installations sanitaires gérées de manière sûre, 28 pour cent continuent de pratiquer la défécation à l'air libre (OMS/UNICEF 2022). Seuls 46 pour cent des ménages ruraux ont accès à des services d'hygiène élémentaire (ibid). Les premiers projets pilotes de l'ATPC ont démarré en 2009 et, en 2019, le gouvernement du Laos a publié des lignes directrices nationales concernant sa mise en œuvre dans tout le pays – mais celles-ci ne faisaient aucune référence aux risques climatiques.



La saturation des sols dans le village est tout à fait banale durant la saison humide. Photo : Jeremy Kohlitz

Le recensement de 2015 estimait que 67 pour cent de la population du pays vivait en zones rurales, dont 8 pour cent qui n'étaient pas joignable par la route (Gouvernement du Laos 2015). Environ un habitant sur quatre de ces zones rurales vivait au-dessous du seuil de pauvreté en 2018 (Banque asiatique de développement 2022). Le Laos est extrêmement exposé aux inondations fluviales et aux crues éclair mais aussi, dans une moindre mesure, aux cyclones et aux sécheresses (Groupe de la Banque mondiale et Banque asiatique de développement 2021). Les fortes précipitations et les inondations qu'elles provoquent sont un phénomène annuel qui exerce un impact sur le centre et le sud du pays, le long du fleuve Mékong (CFE-DM 2021). S'il existe beaucoup d'incertitude autour des projections de précipitations futures au Laos en raison du changement climatique, le nombre d'épisodes pluviométriques extrêmes semble croître et la plupart des modèles indiquent une hausse de la moyenne des précipitations annuelles (Groupe de la Banque mondiale et Banque asiatique de développement 2021). Une météo de plus en plus extrême risque fort de ralentir, voire même d'inverser, les progrès réalisés jusqu'ici dans l'éradication de la défécation à l'air libre au Laos.

L'Institute for Sustainable Futures de la University of Technology Sydney, (UTS-ISF) et la Sanitation Learning Hub se sont associés à la SNV Laos pour piloter un processus ATPC qui intégrait les risques d'inondation pour l'assainissement. Le Laos a été choisi en raison de son exposition élevée aux inondations, laquelle devrait encore s'aggraver avec le changement climatique. Des communautés de la province de Savannakhet ont été choisies comme sites pilotes en raison de leurs expériences passées en matière d'inondations et parce qu'il s'agissait de sites où la SNV ciblait déjà sa programmation ATPC.

Au Laos, la SNV met en œuvre une approche par phase à l'échelle du district pour arriver progressivement à un accès universel et équitable à des services d'hygiène et d'assainissement gérés de manière sûre pour 200.000 personnes dans trois districts (Atsaphone, Champhone et Palanxay) dans la province de Savannakhet. La SNV travaille dans la province de Savannakhet depuis 2018, avec un financement du programme d'aide Water for Women du gouvernement australien et elle maîtrise parfaitement le contexte de l'assainissement dans la région.

Ce que nous avons fait

Pilotage d'activités sensibles aux inondations au sein de l'ATPC

La SNV et l'ISF-UTS ont conçu conjointement trois activités, à l'issue d'une séance de réflexion sur la façon d'intégrer les considérations de risque d'inondations dans les activités de l'ATPC. Celles-ci ont été retenues parce qu'elles s'alignaient sur le programme de déclenchement de l'ATPC actuellement déployé par la SNV dans la région et pouvaient aisément être pilotées à bas coût par les facilitateurs communautaires (des fonctionnaires qui travaillaient avec des agents de terrain de la SNV au niveau du district pour faciliter les activités de l'ATPC). La SNV a formé les facilitateurs communautaires qui ont mis en œuvre les activités dans le village. Les trois activités étaient les suivantes :

- Une marche-transect dans les zones sujettes à un risque d'inondation.
- Cartographie communautaire des risques d'inondation.
- Marche du pouvoir.

Cette section explique comment les sites pilotes ont été choisis et comment les activités pilotes ont été réalisées.

Sites pilotes

Dans les trois districts de Savannakhet, le personnel de terrain de la SNV a sélectionné quelques villages pour piloter les activités. Ces villages ont été choisis car ils étaient déjà en dialogue avec la SNV dans le cadre de son programme d'assainissement rural, parce qu'ils étaient encore dans la phase de déclenchement du processus d'ATPC, et parce que l'équipe de la SNV savait qu'il s'agissait de villages en butte à des inondations tous les ans. Par conséquent, les trois activités ont été conçues pour sensibiliser et réagir expressément aux impacts liés aux inondations.

Les villages ont fait l'objet de deux visites entre novembre 2021 et février 2022. Après une phase pilote initiale, la SNV et l'UTS-ISF ont révisé les activités sur la base des expériences initiales des facilitateurs communautaires et ils ont ensuite piloté les activités révisées dans d'autres villages des districts.

Formation des facilitateurs communautaires

Les activités pilotes ont été mises en œuvre par des facilitateurs communautaires, qui avaient dans un premier temps participé à une formation organisée par la SNV. Dans le passé, les

² Central Intelligence Agency, World Factbook, Laos, www.cia.gov/the-world-factbook/countries/laos, consulté le 19 octobre 2022.

facilitateurs avaient déjà procédé à la mise en œuvre d'un déclenchement de l'ATPC et ils étaient enthousiastes à l'idée d'intégrer le risque climatique dans le processus. La plupart des facilitateurs communautaires disposaient d'une appréciation des impacts du changement climatique du fait de leur participation à des ateliers communs antérieurs organisés par la SNV et l'UTS-ISF. Durant ceux-ci, les participants avaient appris les causes et les effets du changement climatique, la pertinence du climat pour l'assainissement, l'inclusion sociale et le genre, ainsi que des façons d'atténuer ses effets.

Durant la formation aux activités pilotes, la SNV a expliqué chaque activité aux facilitateurs communautaires durant et le groupe a prétendu réaliser les différentes activités ensemble, ce qui leur a permis d'anticiper les problèmes susceptibles de se présenter au sein de la communauté et de trouver collectivement des solutions. Les facilitateurs communautaires ont posé des questions et ont fait des suggestions sur la manière d'améliorer les activités. Une fois que les facilitateurs communautaires se sont sentis à l'aise avec chaque activité, ils se sont rendus dans leur district respectif pour les piloter

Activité 1 : Marche-transect dans les zones en butte aux inondations

La version standard de la marche-transect de l'ATPC consiste à se rendre visite dans des sites de défécation à l'air libre ou à inspecter des latrines mal construites au sein de la communauté et à poser des questions qui encouragent les membres de la communauté à réfléchir à l'impact des excréments dans leur environnement. Cette activité s'appuie sur la marche-transect classique en incitant les membres de la communauté à réfléchir aux interactions entre les inondations et les excréments mal isolés.

Le facilitateur communautaire fait la marche aux côtés des membres de la communauté pour gagner différentes zones du village et il invite les membres de la communauté à réfléchir à

la façon dont les inondations affectent l'accès à l'assainissement et la propagation des excréments. L'objectif du facilitateur communautaire est d'aider les membres de la communauté à :

- Réaliser comment les inondations et les fortes précipitations peuvent encore exacerber les risques sanitaires d'un piètre assainissement.
- Voir comment les inondations affectent les femmes, les hommes, les enfants et les personnes en situation de handicap de manière différente.
- Comprendre qu'un assainissement amélioré peut réduire ces risques.

Les facilitateurs communautaires se rendent sur les lieux cités dans le **tableau 1** et posent les questions correspondantes aux participants pour stimuler la discussion sur les risques que posent les inondations en cas de piètre assainissement.



Les membres de la communauté font une marche-transect à travers leur village.

Photo : Jeremy Kohlitz

Tableau 1. Lieux visités lors de la marche-transect dans les zones en butte aux inondations et questions posées par les facilitateurs communautaires

Lieux visités au sein du vill	Questions posées par le facilitateur communautaire
Sites de défécation à l'air libre	<ol style="list-style-type: none"> 1. En cas de fortes pluies ou d'inondations, vers quelle zone ou dans quelle direction pensez-vous que s'écoulent les excréments ? 2. Y a-t-il des personnes qui défèquent dans cette zone même lorsqu'il y a des inondations ? Dans la négative, défèquent-elles ouvertement plus près de chez elles ?
Les zones qui sont les premières à être inondées ou les plus sujettes aux inondations (p. ex. les basses terres du village)	<ol style="list-style-type: none"> 3. Existe-t-il des sites de défécation à l'air libre ou des toilettes à fosse peu profonde dans cette zone ? Si oui, où pensez-vous que s'écoulent les excréments en cas d'inondations ? 4. Est-ce que les femmes, les hommes, les enfants, les personnes âgées ou en situation de handicap éprouvent des difficultés pour déféquer lorsqu'il y a des inondations dans cette zone ?
Domicile d'une personne en situation de handicap	<ol style="list-style-type: none"> 5. Cette personne peut-elle trouver un endroit sûr, confortable et privé quand elle a besoin de déféquer en cas d'inondation ?
Toilette sûre bien construite ou surélevée	<ol style="list-style-type: none"> 6. Pensez-vous que cette toilette donnera de meilleurs résultats en cas de fortes pluies ou d'inondations ? 7. Que pouvons-nous faire pour veiller à ce que cette toilette reste physiquement accessible aux personnes en situation de handicap ?

Le lecteur trouvera [ici](#) des instructions détaillées sur la façon de réaliser une marche-transect pour explorer les zones à risque d'inondation (en anglais seulement).

Activité 2 : Cartographie communautaire des risques d'inondation

Dans un exercice ordinaire de cartographie communautaire, les membres de la communauté travaillent ensemble pour créer une carte de leur voisinage/village et ils marquent les éléments importants liés à l'assainissement comme les bâtiments, les sites de défécation à l'air libre, etc. Cette activité permet de mettre l'accent sur les risques d'inondation lors de la cartographie communautaire ordinaire. Elle invite les participants à identifier les endroits qui sont touchés par les risques d'inondation ou les fortes pluies ; elle les encourage à réfléchir de manière proactive à la façon dont ces aléas influencent l'assainissement et les comportements d'hygiène et aggravent les effets de la défécation à l'air libre et elle leur demande d'envisager des sites appropriés pour les technologies d'assainissement.

Une fois que la carte communautaire ordinaire a été créée, le facilitateur communautaire demande aux membres de la communauté de :

1. Signaler les endroits sur la carte qui sont les premiers à être inondés ou à être saturés en cas de fortes pluies
2. Signaler les endroits où les membres de la communauté sont évacués en cas d'inondations et les installations sanitaires des sites en question.

Les participants discutent ensuite comment ces impacts affectent les femmes, les hommes et les personnes en situation de handicap de différentes façons ainsi que les mesures d'adaptation prises par la communauté.

L'encadré 1 décrit brièvement certaines des questions que le facilitateur communautaire pose aux participants à l'issue de l'exercice de cartographie, pour stimuler la discussion sur les expériences vécues en cas d'inondations ou de fortes précipitations

Encadré 1. Questions posées aux participants par le facilitateur communautaire lorsque la cartographie communautaire est terminée

1. Est-ce que les terrains inondés/gorgés d'eau chevauchent des zones de défécation à l'air libre ? Est-ce que cela engendre le risque de voir les excréments gagner les foyers ou les points d'eau ?
2. Est-ce que les terrains inondés ou gorgés d'eau font qu'il est difficile pour les personnes en situation de handicap ou ayant des contraintes physiques de faire leurs besoins ?
3. Est-ce que les inondations ont endommagé des toilettes mal construites dans le passé ?
4. Y a-t-il des zones qui présentent des dangers pour que certaines personnes s'y rendent en cas d'inondation ?
5. Où les personnes sont-elles évacuées en cas de fortes crues ? Y a-t-il des toilettes correctes à cet endroit ?
6. Est-ce que les femmes, les hommes, les enfants, les personnes âgées ou les personnes souffrant d'un handicap ont davantage de problèmes en matière d'assainissement en cas de fortes pluies ?
7. Qu'ont fait les gens dans le passé pour résoudre ces problèmes ? Mettez l'accent sur des mesures positives (p. ex. la mutualisation des ressources pour réparer des toilettes).
8. Y a-t-il des sites intéressants où les toilettes pourraient être construites pour éviter les inondations ?
9. Est-ce que des toilettes de qualité ont moins de chance d'engendrer des problèmes en cas d'inondation ?

Le lecteur trouvera [ici](#) des instructions détaillées sur la façon de réaliser une cartographie communautaire sensible au climat (en anglais seulement).

Activité 3 : Marche du pouvoir

La marche du pouvoir est une nouvelle activité qui a été ajoutée au processus de déclenchement de l'ATPC. L'activité entend évaluer le contexte social des effets des inondations sur l'assainissement et l'hygiène. Elle peut être utilisée pour montrer comment les structures de pouvoir de la communauté et le libre arbitre individuel influencent la capacité des personnes à réagir à une inondation. Le but de cette activité est de faire comprendre aux participants que les inondations imposent souvent un fardeau inégal sur les membres de la communauté et les différents groupes de personnes peuvent tirer plus ou moins de bénéfices de certaines interventions. Elle souligne qu'en plus des effets physiques des inondations, il existe une dynamique sociale qui défavorise certaines personnes.

Le facilitateur communautaire réunit les participants dans un lieu ouvert et leur demande de se mettre à la place de membres fictifs de la communauté (p. ex. une personne handicapée, une femme enceinte, etc.). Les participants se tiennent debout en formant une file au centre de l'espace et le facilitateur présente différents scénarios hypothétiques associés à une inondation et ses effets sur les infrastructures, les systèmes et les pratiques sociales en matière d'assainissement. Il est demandé aux participants de faire un pas en avant ou un pas en arrière en fonction de la facilité avec laquelle leur personnage réagit/fait face à la situation.

Par exemple, un scénario pourrait être le suivant « Des prospectus sont distribués par une ONG sur la manière de faire face aux effets des inondations sur l'assainissement communautaire. Pouvez-vous lire le prospectus ? » Les participants qui incarnent un membre de la communauté instruit ou un dirigeant influent feront sans doute un pas en avant mais les participants qui incarnent une personne ayant un faible niveau d'instruction ou un handicap visuel feront probablement un pas en arrière.

À la fin de l'activité, le facilitateur invite la discussion sur la manière dont chaque personne s'est sentie en faisant un pas en avant ou un pas en arrière, en mettant l'accent sur les personnages sur le devant de la scène puis en arrière-plan. Il ou elle encourage les participants à réfléchir à la façon dont leur personnage est avantagé ou défavorisé par le phénomène climatique, et les implications pour sa famille et la communauté.

C'est une activité efficace pour reconnaître les décideurs et les influenceurs au sein de la communauté et pour comprendre les différents impacts des aléas climatiques sur les comportements des différents membres de la communauté en matière d'assainissement.

L'encadré 2 montre quelques messages clés avec lesquels le facilitateur communautaire peut conclure l'activité.

Encadré 2. Messages clés à faire passer durant l'activité de marche du pouvoir

- Il existe une grande variété d'expériences de vie – il s'agit d'un tableau complexe même dans un seul village.
- L'intégration de l'égalité des sexes et de l'inclusion sociale implique de reconnaître les différentes capacités à agir, influencer et participer aux activités conçues pour s'attaquer aux impacts du climat.
- Les personnes ayant le pouvoir peuvent agir pour faire en sorte que personne ne soit laissé de côté.
- Les efforts les mieux intentionnés peuvent malencontreusement créer des risques pour ceux avec qui nous essayons de travailler si nous ne nous efforçons pas de comprendre les besoins de chacun.

Le lecteur trouvera [ici](#) des instructions détaillées sur la façon de réaliser une marche du pouvoir (en anglais seulement).



Des membres de la communauté participent à la marche du pouvoir.
Photo : Jeremy Kohlitz



Un facilitateur issu des autorités locales aide les membres de la communauté à cartographier les risques climatiques liés à l'assainissement. Photo : Jeremy Kohlitz

Qu'avons-nous appris ?

Cette section se penche sur les enseignements tirés de la formation des facilitateurs communautaires et du pilote initial, ainsi que sur les difficultés rencontrées et les stratégies adoptées pour les surmonter.

Rien n'oblige à ce que l'adaptation aux effets du changement climatique soit un processus chronophage et gourmand en ressources. Associer des considérations de risque climatique, qui sont à bas coût et faciles à mettre en œuvre, au processus existant de déclenchement de l'ATPC a été une façon efficace de renforcer les capacités locales de préparation et d'adaptation en cas d'inondations. Le processus de déclenchement de l'ATPC de la SNV comprend six étapes. Nous avons intégré des considérations de risques climatiques dans deux d'entre elles de façon à ne pas détourner l'attention du processus de déclenchement.

Les activités ont bénéficié d'un bon engagement de la part des membres de la communauté, ce qui a permis aux participants de comprendre les différentes façons dont leurs besoins d'assainissement peuvent être impactés en cas de fortes pluies et ce qui les a aidés à tenir compte de différents facteurs de risques lorsqu'ils prennent des décisions en matière d'assainissement. Cela a également accentué la prise de conscience et renforcé les capacités des facilitateurs communautaires en les aidant à s'impliquer sur le thème du risque climatique sans avoir à utiliser le jargon quelque peu opaque du changement climatique.

Marche-transect dans les zones en butte aux inondations : Ce qui a bien marché

- o **Facilité d'intégration de l'élément de risque climatique dans le processus ATPC** : comme les facilitateurs communautaires ont déjà mené des marches-transects dans le passé, ils ont trouvé qu'il était utile d'intégrer des questions supplémentaires ayant trait aux risques d'inondations et que c'était facile à mettre en œuvre.
- o **Engagement efficace de la communauté en matière de risques d'inondation** : la marche-transect a réussi à faciliter les échanges entre membres de la communauté sur les zones du village qui sont fréquemment inondées en cas de fortes pluies de même que les implications associées concernant les sites de défécation à l'air libre ainsi que l'accès et l'utilisation de toilettes.
- o **Mise en exergue des différents impacts des inondations** : l'activité comprend la visite de ménages ayant une toilette surélevée ainsi que des ménages vulnérables sans toilettes, y compris le domicile de personnes en situation de handicap. Les facilitateurs communautaires ont signalé que cette démarche était efficace en ce sens qu'elle sensibilisait les membres de la communauté au fardeau inégal que les inondations font peser sur leur voisinage.
- o **Identification de solutions locales aux risques climatiques** : le facilitateur communautaire a ouvert une discussion participative sur la manière de s'attaquer aux impacts des inondations, ce qui a engendré des idées concernant l'adaptation de modèles de toilettes, par exemple, la fabrication de toilettes avec une plateforme surélevée. Le facilitateur communautaire a souligné qu'il est important de ne pas perdre de vue les besoins d'accessibilité des personnes âgées et des personnes en situation de handicap.

Cartographie communautaire des risques d'inondation : Ce qui a bien marché

- o **Prise de conscience accrue des effets des inondations** : la cartographie a réussi à inciter les participants à réfléchir aux zones de la communauté qui sont les plus touchées en cas d'inondation, aux trajectoires de transmission fécale, aux répercussions pour l'accès aux toilettes, et par conséquent, aux différents risques à garder en tête lorsque l'on décide de l'emplacement et du modèle de toilettes.
- o **Utilisation de l'environnement et de matériaux locaux pour la facilitation** : le fait de tracer la carte du village à même le sol a aidé les participants à comprendre les effets des inondations sur différents sites de la communauté et les a encouragés à échanger des recommandations concernant l'emplacement et le modèle de toilettes à adopter.
- o **Enchaînement étudié des trois activités** : les facilitateurs communautaires ont suggéré que la cartographie communautaire soit réalisée après la marche-transect mais avant la marche de pouvoir. Il est utile de procéder ainsi car l'exercice de cartographie met en exergue les effets des risques d'inondation, ce qui peut par la suite inciter à réfléchir durant la marche de pouvoir.

Marche du pouvoir : Ce qui a bien marché

- o **Prise de conscience accrue des effets inégaux des changements climatiques** : la marche du pouvoir a aidé les participants à identifier les membres de la communauté les plus vulnérables en cas d'inondation, à comprendre leurs besoins et à réfléchir à la manière de les épauler à l'avenir.
- o **Utilisation de termes relatifs au risque climatique** : l'utilisation d'un discours simple et bref qui traduit les expériences locales en cas de fortes pluies et d'inondations s'est révélée utile pour mobiliser les membres de la communauté et les inciter à discuter des effets du

changement climatique, au lieu d'utiliser un jargon climatique opaque.

- o **S'appuyer sur les expériences locales vécues en matière de changement climatique** : le fait de poser des questions approfondies à certains des participants lorsqu'ils ont fait un pas en avant ou un pas en arrière a aidé les participants à tirer des enseignements de leurs réponses mutuelles et à faire part de leurs différentes expériences.
- o **Improviser une approche de conteur d'histoire** : la présentation de divers scénarios de risques climatiques sous forme d'histoires a été plus efficace pour encourager les membres de la communauté à échanger sur les risques au lieu de se contenter de lire les scénarios rédigés sur une fiche.

Difficultés rencontrées dans la mise en œuvre des activités pilotes et comment les avons-nous surmontées

L'équipe de la SNV/UTS-ISF a rencontré un certain nombre de difficultés tout au long des pilotes. Comme les activités pilotes ont été testées et suivaient un processus itératif, dans le deuxième pilote, nous avons pu mettre en place des améliorations pour la plupart des difficultés rencontrées. Cette section décrit brièvement les difficultés rencontrées et comment elles ont été surmontées.

Problème 1 : Garantir une participation inclusive

- o **Trop de détails sur les personnages de la marche du pouvoir** : dans le pilote initial de la marche du pouvoir, il a été donné aux participants des descriptifs par écrit d'un membre fictif de la communauté à incarner dans un jeu de rôle. La description du personnage fictif était trop longue pour certains participants, qui ont eu du mal à se souvenir de leur personnage et à réagir aux scénarios imaginés par le facilitateur. De plus, certains participants ayant des niveaux d'instructions plus faibles n'étaient pas capables de lire et de comprendre la description des personnages.

• **Solution** : Utiliser des images qui représentent différents membres de la communauté au lieu d'employer une description écrite des personnages. Par exemple, l'image d'une personne qui utilise des béquilles ou d'une femme enceinte. Ces représentations graphiques ont été plus faciles à interpréter par les participants et elles ont amélioré la participation des membres de la communauté ayant de faibles niveaux d'instruction.

- o **Obtenir le point de vue des personnes ayant des problèmes de communication** : la marche-transect comprenait des visites au domicile de personnes en situation de handicap, qui ont fait part des difficultés auxquelles elles se heurtent pour accéder aux toilettes durant la saison des pluies (notamment lorsque les toilettes sont situées sur un terrain en contrebas). Toutefois, dans un tel cas, il est souvent difficile pour les facilitateurs communautaires de dialoguer directement avec la personne handicapée si elle a des problèmes de communication ou si elle n'a pas l'habitude d'être invitée à prendre part aux activités de la communauté.

• **Solution** : Planifier bien à l'avance et prendre les dispositions nécessaires pour pouvoir acquérir les points de vue de personnes en situation de handicap (et d'autres encore qui peuvent avoir des difficultés pour assister à la réunion, par exemple les mères allaitantes). Cela pourra nécessiter de rendre visite au membre de la communauté à un endroit et à une heure qui lui conviennent, et de déterminer comment il souhaiterait partager son expérience (au besoin, par le biais de son gardien).

- o **Membres de la communauté qui ont déjà des toilettes** : certains membres de la communauté qui avaient déjà des toilettes ont été moins intéressés à l'idée de prendre part à l'activité de cartographie communautaire.

• **Solution** : Rappeler aux membres de la communauté ayant des toilettes de qualité que si un seul d'entre eux pratique la défécation à l'air libre ou ne dispose que d'une toilette de piètre qualité, cela risque d'affecter la santé de tous. S'appuyer sur les principes de l'ATPC concernant le soutien de tous piloté par la communauté afin de susciter une réflexion sur la façon de rassembler la communauté pour veiller à répondre aux besoins de tous.

Problème 2 : Gestion du temps

- o **Temps limité pour former les facilitateurs communautaires et soutenir les membres de la communauté** : le processus de formation des facilitateurs communautaires à l'ATPC est déjà un événement intensif. Le processus ATPC exerce également des pressions importantes sur le temps des membres de la communauté pour la mise en œuvre. L'inclusion de questions et d'activités ayant trait aux risques climatiques prolonge encore la durée de la formation à l'ATPC et le temps requis de la part de la communauté, ce qui peut exercer un fardeau excessif sur les participants.

• **Solution** : Dans la mesure du possible, intégrer de nouvelles questions et de nouvelles activités dans les étapes existantes de l'ATPC. Ainsi, l'activité de cartographie communautaire utilise principalement les étapes déjà réalisées dans le cadre de l'ATPC. Les questions devraient rester simples et directes et ne devraient pas chercher à approfondir des concepts complexes (comme l'incertitude climatique) qui prennent du temps à comprendre.

Problème 3 : Questions relatives au financement

- o **Les membres de la communauté ne veulent pas ou ne peuvent pas payer pour des latrines à l'épreuve des inondations** : si les activités pilotes ont été efficaces pour réussir à convaincre les membres de la communauté de l'importance que revêt la construction de latrines à l'épreuve des inondations, les membres de la communauté s'inquiétaient de l'accessibilité financière de ces installations.

• **Solution** : La pratique classique de l'ATPC qui consiste à aider les membres de la communauté à mutualiser leurs ressources ou à accroître la demande de latrines de qualité par les ménages pourrait tout aussi bien encourager la mobilisation de ressources locales pour construire des latrines à l'épreuve du climat. Là où les ménages ne peuvent réellement pas se permettre d'acheter des latrines à l'épreuve du climat, il peut se révéler nécessaire d'explorer la possibilité de subventions ciblées.

Problème 4 : Impact de la COVID-19 :

- o **Impact de la COVID-19 sur la programmation des activités** : la durée du projet a coïncidé avec la pandémie de COVID-19, et par conséquent beaucoup d'aspects du pilote ont été impactés en raison des restrictions imposées sur les déplacements par les autorités. La sélection de villages a été impactée par les restrictions de déplacements dans certains districts, et l'exécution des pilotes a dû être reprogrammée car l'équipe de la SNV et les facilitateurs communautaires étaient limités dans la possibilité de se déplacer jusqu'à ces zones. Comme les activités impliquaient de répartir la population en groupes, cela a dû être réalisé d'une manière compatible avec la COVID et les activités ont souvent dû être reprogrammées en

fonction de l'évolution des consignes gouvernementales. Ce sont les raisons pour lesquelles il n'a pas été possible d'organiser les activités immédiatement après de fortes pluies ou des inondations, comme il était initialement prévu afin de recueillir les impressions de la communauté sur les inondations pendant qu'elles étaient encore fraîches dans leur esprit.

- **Solution :** La formation des facilitateurs communautaires par l'équipe SNV/UTS-IFS a dû être simplifiée de manière à pouvoir être présentée par le biais d'une plateforme Zoom. L'équipe SNV/UTS-ISF a donné aux facilitateurs communautaires de simples consignes sous forme de liste à puces dont il était plus facile de se souvenir. Cette approche faisait suite à un retour des facilitateurs communautaires qui indiquaient qu'il était généralement difficile de travailler avec des paragraphes de texte. La simplification des consignes a également aidé à surmonter la difficulté liée au fait que les activités pilotes prenaient trop de temps à mettre en œuvre. Conclusions and recommandations

Conclusions et recommandations

Les expériences des activités pilotes ont été encourageantes en ce sens qu'elles ont aidé les facilitateurs communautaires de l'ATPC et les membres de la communauté à réfléchir de manière proactive à la façon dont les inondations affectent un assainissement sûr. Nous espérons que cela fera prendre conscience des risques liés aux inondations et augmentera la demande des ménages pour des latrines de qualité qui soient mieux capables de supporter un certain niveau d'inondations, ou que cela encouragera les membres de la communauté à anticiper les dégâts provoqués par les inondations et le besoin de reconstruire. De nouvelles recherches sont requises pour évaluer si ces activités contribuent à l'atteinte des résultats souhaités.

Bien que nous ayons piloté les activités par le biais de l'approche de déclenchement de l'ATPC de la SNV, les recommandations présentées ci-dessous peuvent aussi se prêter à d'autres processus ATPC ou d'assainissement rural à caractère plus général :

- **Calendrier et enchaînement des activités :** réfléchissez au calendrier et à l'enchaînement logique au moment d'intégrer la prise en compte du risque climatique dans l'ATPC ou une autre programmation de l'assainissement rural et veillez à ne pas trop détourner l'attention des principaux résultats d'assainissement. De préférence, programmez les activités

liées aux risques d'inondation peu de temps après l'époque de la mousson.

- **Prêtez une attention particulière au profil local de risque climatique :** ne réalisez des activités liées au risque climatique que dans les zones où elles sont pertinentes. Par exemple, si une activité se concentre sur les inondations, ne la réalisez que dans des zones qui sont en butte aux crues – sinon, la communauté sera troublée ou pourrait avoir l'impression de perdre son temps.
- **Renforcez d'abord les capacités institutionnelles :** prodiguez une formation en résilience climatique à beaucoup de parties prenantes gouvernementales en même temps pour plus d'efficacité, pour stimuler le partage et les chances d'apprentissage. Dans l'idéal, cela devrait se faire avant la formation à des activités spécifiques afin d'établir une maîtrise fondamentale et une appréciation de la gestion du risque climatique. C'est aussi plus efficace pour faire évoluer les mentalités que les efforts ponctuels visant à orienter les autorités de district individuelles sur les changements climatiques.
- **Veillez à une participation inclusive :** la participation des différents segments de la population aux activités est primordiale. Les personnes vivent les effets des inondations et autres aléas climatiques sur l'assainissement de manière différente, et il peut être utile de recueillir ces expériences durant les activités en invitant ces personnes à s'exprimer. Cela permet aux membres de la communauté de prendre conscience du besoin d'acquiescer différentes perspectives au moment de prendre des décisions en matière d'assainissement.
- **Réfléchir au risque climatique dans toute chose devrait devenir la norme :** intégrer des considérations de risque climatique dès le début d'un programme et les intégrer dans toutes les activités au lieu de les considérer comme un aspect greffé au programme.
- **L'adaptation au changement climatique n'a pas à être considérée comme une tâche supplémentaire encombrante pour la programmation de l'assainissement rural :** bien que des travaux initiaux soient nécessaires pour former le personnel, développer les supports et dépister des moyens rationnels et efficaces d'attirer la participation de la communauté, des activités qui tiennent compte du risque climatique peuvent finalement être normalisées dans la programmation régulière.

Remerciements

Cette note d'apprentissage s'appuie sur des recherches menées conjointement par la University of Technology Sydney – Institute for Sustainable Futures (UTS-ISF) et SNV Laos. Nous adressons nos vifs remerciements à Outhikone Souphome In et Soutsakhone Chanthaphone de SNV Laos pour leur soutien dans le pilotage des interventions. Nous remercions également les autorités des districts d'Atsaphone, de Champhone et de Palanxay, dans la province de Savannakhet de la RDP lao, pour la mise en œuvre des activités de ce projet. Nous adressons notre reconnaissance à Ruhil Iyer de la Sanitation Learning Hub pour la relecture de cette note d'apprentissage.

À propos des auteurs




La University of Technology Sydney – Institute for Sustainable Futures (UTS-ISF) mène des recherches appliquées pour soutenir les politiques et les pratiques en matière d'eau, d'assainissement et d'hygiène en Asie et dans le Pacifique. L'UTS-ISF apporte à ses

partenaires un savoir-faire technique, notamment dans le domaine du changement climatique, de la planification, la gouvernance et la prise de décision ; de l'égalité des sexes et l'inclusion, de la santé publique et la gestion des ressources en eau ; du suivi ; ainsi que des conseils en matière de politiques et de pratiques.

Références

- Banque asiatique de développement (2022) Basic Statistics 2022, Manila, Philippines
- CFE-DM (2021) Lao PDR Disaster Management Reference Handbook, Hickam, USA
- Gouvernement de la RDP lao (2015) Results of Housing and Population Census, Vientiane, RDP lao
- OMS/UNICEF (2022) Rural household sanitation service levels Lao People's Democratic Republic 2020, <https://washdata.org>, (consulté le 18 juillet 2022)
- Groupe de la Banque mondiale et Banque asiatique de développement (2021) Climate Risk Country Profile: Lao PDR, Washington, DC, USA



 /SanitationLearningHub
 @SanitationLearningHub
 @SanitationLearningHub

Citation : Kumar, A., Kohlitz, J. et Willetts, J. (2023)
Intégrer les risques climatiques dans la programmation de
l'assainissement rural en RDP lao, Note d'apprentissage de la
SLH 13, The Sanitation Learning Hub, Brighton : IDS,
DOI : 10.19088/SLH.2023.005

Première édition en 2023

© Institute of Development Studies 2023

Certains droits réservés – pour en savoir plus, voir la licence
sur les droits d'auteur.

ISBN 978-1-80470-098-3

Pour obtenir un complément d'information, veuillez
contacter :

Sanitation Learning Hub, Institute of Development
Studies, University of Sussex, Brighton, BN1 9RE
Royaume-Uni

Tel: +44 (0)1273 606261

Email: SLH@ids.ac.uk

Web: <https://sanitationlearninghub.org>

Le présent document est une publication en libre accès
distribuée dans le cadre d'une licence internationale Creative
Commons Attribution Pas d'utilisation commerciale 4.0
(CC BY-NC), qui autorise son utilisation, sa distribution et sa
reproduction par tous moyens et sous tous formats, sous

réserve d'en créditer la source et les auteurs, de signaler
toute modification ou adaptation et à condition que les
travaux ne soient pas utilisés à des fins commerciales.
<http://creativecommons.org/licenses/by-nc/4.0/legalcode>.
En cas de réemploi ou de distribution, vous devez indiquer
clairement à autrui les conditions d'octroi de licence
associées à ces travaux. Si vous utilisez ces travaux,
vous êtes prié de faire mention du site web de la SLH
(<https://sanitationlearninghub.org>) et d'envoyer une copie
de vos travaux ou un lien à leur utilisation en ligne à
l'adresse suivante : The Sanitation Learning Hub, Institute of
Development Studies, University of Sussex, Brighton, BN1 9RE,
Royaume-Uni (SLH@ids.ac.uk). Toutes les photos figurant dans
cette publication ont fait l'objet d'une autorisation au moment
de leur prise et leur utilisation est pleinement consentie.



Le présent document a été financé par l'Agence suédoise
pour le développement international, SIDA. La SIDA ne
partage pas nécessairement les avis exprimés dans ce
document. La responsabilité pour son contenu incombe
exclusivement aux auteurs.

